

à la Société des Beaux-Arts

Zürich

Messieurs

Je suis en possession de votre lettre du 25 Novembre  
 me rappelant mes engagements pris à l'égard de votre  
 Société, lorsque vous me fitz l'honneur de m'inviter  
 à exposer avec M. Blauchet en 1917. A ceau point  
 je vous prie de me faire dans l'impossibilité absolue de  
 faire face à ce engagement. Je n'ai exprimé celle  
 fait - j'ai posé mon concours au seul Salon Féminin  
 qui a lieu dans votre ville le plus tôt possible. C  
 n'est donc pas la raison que j'en fait recouvrir au moins.  
 Cette année je n'ai vraiment pas pu me donner tout  
 ma mesure. Maladie moi-même pendant 2 mois j'ai  
 été continuellement arrêté dans mon travail par la  
 maladie de ma femme et d'un de mes enfants.  
 Dans ces conditions la production s'en est rencontrée -  
 et la douzaine de table que j'ai pu exécuter sont toutes  
 terminées d'autant. L'ensemble que j'aurai  
peint suffirait de longue à Tablarmont  
 j'ai en France et qu'il n'est impossible de faire  
 de plus. J'ai cru en ce point votre invitation  
 pouvoir donner un lot neuf - tellement. Le  
 circonstances me me pour la preuve.  
 Si vous trouvez de réserver une occasion plus favorable.